

LA BB 8239

PIKO

Piko produit une BB 8100 en livrée « béton » très convoitée. Nous avons essayé la version sonorisée, c'est donc une bonne raison pour vous en dire quelques mots... En bien.

Texte et photos: Yann Baude

LE MODÈLE EN BREF

- Fabricant: Piko
- Échelle: H0 (1/87)
- Numérotation: BB 8239
- Prix: 220 (version DC) et 320 euros environ (version DCC)
- Rayon minimal d'inscription en courbe: 360 mm environ
- Fabrication: plastique injecté (caisse) et métal (châssis)
- Norme de roulement: NEM
- Attelage: boîtiers NEM 362 sans élongation
- Éclairage: feux blancs et rouges par LED CMS (inversés suivant sens de la marche en analogique), cabines et couloirs (LED CMS)
- Interface numérique: PluX 22
- Décodeur: Piko SmartDecoder 4.1
- Vitesse sous 12 V : 160 km/h environ
- Poids : 352 g
- Époque : IV-V (pour cette version)
- Région : Sud-Est dépôt de Dijon (pour cette version)



La face avant est équipée des **câbles de couplage** pour unité multiple... Hélas de couleur orange!

Et le béton devient désirable

La BB 8239 enrichit la famille des 8100 Piko déjà produite depuis la BB 8238 décrite en détail dans LR 881. Il s'agit cette fois d'une machine en livrée dite « béton », donc à base de gris ciment 804, rehaussée d'une bande de bas de caisse et de moustaches orange 435, telle que l'on pouvait la rencontrer dans les années 80 et 90, jusqu'à se radiation, à Dijon le 19 juin 1997. La 8239 était largement employée sur le Sud-Est à la traction des trains de marchandises les plus divers, dont de quotidiennes rames complètes de porte-autos.

L'ASPECT

Nous pourrions reprendre ici quasiment mot pour mot les propos tenus lors de la sortie du premier modèle en livrée verte. Aucun détail n'est simplement évoqué, tout est reproduit; et fort joliment! La décoration est toujours aussi impeccable, mais... Quelle idée d'avoir laissé les câblots d'UM de couleur orange? Une touche de peinture gris foncé s'impose, ce n'est pas très compliqué, mais tout de même... On peut s'attarder sur ce point car c'est vraiment le seul défaut d'aspect à relever. Les bogies sont vraiment superbes, tout comme la toiture dotée de très beaux pantographes et d'un lanterneau anguleux, différent de celui de la sous-série reproduite jadis par Roco.



La **BB 8239** de Dijon, telle qu'elle se présentait dans les années 1980, et jusqu'à la fin des années 90.



Jolis pantographes,
lanterneau bien reproduit, toiture superbe.

VERSION SONORE TRÈS SÉDUISANTE

C'est bien sûr sur cette équipement que le modèle Piko va faire la différence avec sa devancière d'origine autrichienne. Saluons le beau travail du fabricant: F0 permet bien entendu la commande des feux, blancs très réalistes et rouges, et F1 active le son. F2, F3 et F8 commandent des avertisseurs très réalistes à mon sens. F4 et F5 commandent l'éclairage de chacune

des cabines, et F6 celui des couloirs. F9 commande le son du ventilateur, F10 celui du compresseur également très réaliste. Les autres fonctions me semblent plus anecdotiques (même si le crissement en courbe (F17) est plutôt sympathique) et nécessitent de disposer d'une centrale évoluée, susceptible décommander plus de vingt fonctions! Car il faut accéder à F19 et F 20 pour éteindre les feux arrière lorsque la machine tire, ou avant lorsqu'elle

pousse. À l'arrêt, le son du compresseur se déclenche automatiquement de temps à autre et confère à la machine, comme les autres sons, une vraie vie, ce qui n'est pas toujours évident dans le cas d'une locomotive électrique. Aujourd'hui, comme le dit la chanson de Philippe Katerine, si « je coupe le son », on ne peut que s'attendre à des manifestations désapprobatrices, aussitôt muées en acclamations de joie lorsque « et je remet le son ». ■